

PRESS REVIEW

27.08.2018



Le Serbe Dejan Pejic (à g.) ne peut rien faire pour contrer le Tessinois Westher Molteni. - KEYSTONE

Le basket de rue prend de la hauteur

LAUSANNE «Le 3x3 grandit chaque année. Pour la Suisse, 2020 est une belle occasion. Aller aux Jeux de Tokyo est notre but et celui de notre fédération.» Le Tessinois Westher Molteni a disputé ce week-end le tournoi de basket à trois contre trois. Sortie en demi-finales, l'équipe helvétique a fait forte impression et peut envisager l'avenir avec des ambitions. Car depuis que le basket de rue a reçu son ticket d'entrée dans le giron olympique, les Suisses se sont mis à rêver de médailles. **PAGE 33**

«Depuis que le 3x3 est devenu olympique, on sent que tout grandit. Il y a désormais plus d'attention des médias plus d'argent... C'est incroyable!»

Dejan Majstorovic

Le Serbe, vainqueur du tournoi ce week-end, est la star de la discipline.

Un destin olympique peut vous changer tout un sport

BASKETBALL Depuis peu les joueurs de 3x3 visent un podium à Tokyo 2020. De quoi bouleverser une discipline et ses finances.

Le basket 3 contre 3 convainc les Lausannois et les fans du ballon orange depuis quelques années déjà. Ce week-end, sur la place Centrale, l'ambiance était certes redescendue d'un cran, à cause de la pluie, de l'entrée payante et de la défaite des Suisses en demis face aux Serbes de Novi Sad, meilleure équipe du monde (22-8) et couronnée une nouvelle fois. Mais cette discipline ultraspectaculaire rentre totalement dans le nouveau canevas du CIO. Et son arrivée dans le giron olympique bouleverse le quotidien des basketteurs.

Il y a une «niche» à creuser pour les athlètes du coin. Car jamais un joueur helvétique n'aurait pu imaginer un jour aller taquiner la médaille. «Le 3x3 grandit chaque année. Pour la Suisse, 2020 est une belle occasion, se régate le



Les Lausannois Badara Top (à g.) et Westher Molteni (au c.) face au Serbe Dejan Majstorovic. -KEY
 A voir sur notre app: une vidéo tournée samedi dans le cadre du tournoi 3x3 de Lausanne.

Tessinois Westher Molteni. Aller à Tokyo est notre but et celui de notre fédération. On a mis en place un projet pour trouver des sponsors et pouvoir faire un maximum de tournois. Avoir l'étiquette «JO» change la vie. Avant, on pou-

vait dire que ce sport n'était pas sérieux, mais là...»

Vainqueur du tournoi et superstar de la discipline, Dejan Majstorovic se réjouit aussi. «Depuis que le 3x3 est devenu olympique, tout grandit, constate le Serbe. Il y a plus

d'attention des médias, plus d'argent. C'est incroyable. En Serbie, les jeunes ne jouent presque plus qu'à trois contre trois à chaque coin de rue!» Le prize money était de 30 000 fr., samedi. Ça aussi, ça change la vie. -ROBIN CARREL, LAUSANNE



Basket 3x3

Devant son public, le Team Lausanne fait sa pub pour attirer les partenaires



Gilles Martin (à d.) et ses coéquipiers n'ont rien pu faire face aux Serbes de Novi Sad en demi-finale. JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE

Pierre-Alain Schlosser

Généreuse, l'équipe vaudoise a atteint les demi-finales de l'épreuve du World Tour. Elle cherche aussi un soutien financier

Il n'y avait plus une place de libre. Malgré l'orage et l'entrée payante, l'étape lausannoise du World Tour a affiché complet.

Même à l'extérieur du stade situé à la place Centrale, les curieux s'agglutinaient pour espérer voir une bribe du spectacle. Des badauds, sur la pointe des pieds, tentaient de lorgner par-dessus les barrières. D'autres ont pris de la hauteur et scrutaient le terrain de jeu depuis le Grand-Pont.

À l'intérieur de l'arène, l'ambiance était phénoménale. Les haut-parleurs crachaient leurs décibels avec de la musique rythmée pendant les matches. Deux spea-

kers à l'animation et un écran géant complétaient le décor. De quoi enchanter un public jamais avare en standing-ovations pour son équipe, le Team Lausanne. Même les personnalités de la place sont venues assister au spectacle. À l'instar de Thomas Wiesel ou de Sarah Atcho, qui arborait un maillot aux couleurs de la formation locale. «Mon frère est un ami des joueurs, explique la sprinteuse. Ils viennent souvent à la maison. Quant au maillot, c'est



la maman de Gilles Martin qui me l'a offert. Alors forcément, je suis à fond derrière eux!»

«On s'est frottés à la meilleure équipe du monde et, face à des pros, il n'y a pas de miracles possibles»

Badara Top Joueur du Team Lausanne

Avec un tel soutien, les chouchous du public ne pouvaient que briller. Un an après avoir atteint la finale, le Team Lausanne a rempli son contrat en battant les Serbes de Zemun en quarts de finale. Cette dernière équipe n'est pas la première venue, puisqu'elle a remporté le World Tour 2017. Euphoriques, les joueurs vaudois ont enfilé d'entrée un 5-0 à la 4e formation du monde (*chaque panier vaut 1 point, ceux hors de la raquette en valent 2*). «La seule stratégie possible pour nous était de tout donner dès le début, raconte Badara Top, l'un des quatre joueurs lausannois. Nous sommes moins grands et moins lourds que les autres. En revanche, nous sa-

vons que nous pouvons aller plus vite. Surprendre nos adversaires était notre tactique.» Ainsi, les Serbes ont subi le jeu des Suisses et se sont inclinés 13-11. Mais quelle énergie et quelle intensité il a fallu mettre pour venir à bout de ces joueurs! «Un match de 10 minutes à 3 contre 3 me fatigue deux fois plus qu'une rencontre à 5 contre 5», concède Gilles Martin.

L'ogre Novi Sad

La communion avec le public a toutefois donné une énergie folle à cette formation. «Cela fait 15 ans que nous sommes dans le basket et, pourtant, rares sont les occasions de vivre pareils moments, commente Badara Top. Un tel soutien vous porte littéralement et vous permet de réaliser des exploits. C'est comme si nous avions un joueur de plus sur le terrain.»

Cette union sacrée avec les spectateurs n'a pas suffi, en demi-finales. Face à Novi Sad, qui a d'ailleurs remporté le tournoi (21-20 contre Liman), les amateurs suisses ont été sévèrement remis en place (22-8 en 6'39"). «On s'est frottés à la meilleure

équipe du monde et, face à des pros, il n'y a pas de miracles possibles, reconnaît Top. Nous ne pratiquons le 3x3 que l'été, durant la pause du championnat.»

Du soutien financier

À ce titre, immédiatement après les quarts de finale, le Lausannois Westher Molteni a pris le micro pour faire un appel aux sponsors. «Je l'ai fait parce que notre but est de pouvoir nous préparer comme des professionnels durant l'été, précise-t-il. Si quelqu'un veut nous aider, il peut le faire sur notre compte Instagram (@Lausanne3x3). Actuellement, certains d'entre nous doivent travailler à côté. Ce qui nous oblige à renoncer à participer à des tournois. Nous aimerions faire évoluer notre statut d'ici aux JO de 2020. Avec l'aide de vingt petits sponsors ou d'un partenaire principal dont nous pourrions porter le nom, cela changerait tout.»

Le Team Lausanne souhaiterait réunir un budget de 100 000 francs. Le rêve olympique est à ce prix.



Le **BBC Monthey** à la rencontre de ses fans

BASKETBALL

Présentation officielle aujourd'hui à 16 h à Collombey.

Le BBC Monthey-Chablais a effectué sa rentrée lundi dernier. Les entraînements ont repris sous la direction du nouveau coach Manu Schmitt, avec uniquement les joueurs suisses. Les trois Américains sont attendus aujourd'hui en Valais, jour de la présentation officielle de l'équipe, à 16 h à Collombey à l'occa-

sion de la fête annuelle de la commune.

Par ailleurs, la campagne des matchs de préparation démarrera le vendredi 31 août du côté de Lausanne. Cette année, une fois n'est pas coutume, elle aura un fort accent international avec pas moins de quatre rencontres face à des formations étrangères. Le BBC Monthey-Chablais ira en Italie à Bormio (du 5 au 9 septembre), puis participera au traditionnel tournoi d'Yverdon les 21 et 23 septembre prochain. **C**